

## STEPHEN FELTON

« Riverside »

Exposition du 13 mai au 25 juin 2016.

Vernissage jeudi 12 mai ; 18h-21h.



A la fois intuitive et programmatique, la pratique picturale de Stephen Felton semble au premier abord jouer avec l'archétype du geste « inspiré » du peintre : quelques lignes de peintures colorées tirées à main levée d'un seul trait, sur un fond blanc ou noir, dessinent les contours souples et schématiques d'une figure. Voici constituée la « méthode » Felton, protocole qui fournit une structure à l'intérieure de laquelle la spontanéité existe comme une forme d'apprentissage permanent, un savoir laisser faire, plus qu'un savoir faire passivement appliqué. Constitué avec une économie extrême de moyens, son lexique pictural, quasi-pictographique, s'établit à la lisière entre le symbole, la signalétique, le dessin automatique, l'illustration enfantine, l'ornement abstrait.

Pour sa nouvelle exposition à la galerie Valentin, l'artiste étend au domaine de la sculpture les principes de ses peintures : des figures découpées, émancipées du plan du tableau, flottent dans l'espace, suspendues à des fils reliés à des piliers en bois, construisant ici un système de relation dépendant de l'architecture, et de l'espace réel.

Si ces formes planes et candides, souvent immédiatement identifiables, évoquent les systèmes de langage ou des codes visuels, elles résistent toutefois à toute lecture stable, univoque. Elles opèrent une mise en abyme de la fonction « véhiculaire », conductrice de la peinture : ainsi, chez Felton, l'insistance sur le trajet de la main rentre en écho avec toute une gamme de signes évoquant le transport, le passage, la direction (bicyclettes, vaisseaux, flèches, voiles, échelles, routes, escaliers, portes). Cependant, la réduction que l'artiste opère n'aboutit pas à un trait essentiel, mais à une impression visuelle pouvant prendre plusieurs aspects (un cercle pourra par exemple être vu comme une tache de couleur, une lune, une roue, un signe de ponctuation, un motif décoratif etc.).

Ces formes nettement approximatives sont des signes flottants, malléables. Expriment un rapport, plus qu'une image, elles acquièrent leur sens par leur usage, leur contexte de réception, de monstration, ou les rapports de proximité entre eux.

Face aux pièces de Stephen Felton, nous sommes ainsi partagés entre deux types de réactions. La première détache la forme comme une unité de sens pour l'insérer ensuite dans un système narratif que le spectateur a la charge de reconstituer. Une piste justifiée par le fait que l'artiste produit ses pièces en s'inspirant le plus souvent d'expériences de lecture, parlant aussi de son œuvre en termes de « storytelling » ; chaque tableau étant la traduction, la condensation en quelques aspects, d'une image textuelle qui serait ainsi offert comme un récit fragmentaire et elliptique dont le spectateur doit manipuler la syntaxe dans une sorte de « jeu de langage ».

L'autre attitude, « matérialiste », consiste à percevoir dans la figure l'enregistrement d'une action, de sa temporalité et son échelle humaine. Présentée comme entièrement lisible et ouverte, le regard peut en s'en réapproprier la genèse.

En articulant la question de la signification (comment un geste se met à signifier, une forme à s'humaniser par le sens, et par quel code référentiel commun) et celle de la production (l'action en tant que force productive, indice de sa propre temporalité, facteur de singularité), les formes de Felton dialoguent avec l'histoire de la peinture, interrogeant à la fois le positionnement de l'auteur, la production des signes et leur réception. Se détachant de toute rapport virtuose et dramatisé à son médium, l'artiste se situe ainsi résolument à l'intérieur d'une génération de peintres qui a rompu avec le mythe de l'inspiration, sans toutefois se satisfaire de l'objectivité de la peinture minimaliste, trop raide pour enregistrer l'hétérogénéité des phénomènes du quotidien.

Chez Felton, tout est communicable, clairement, simplement ; comme le langage, l'activité quotidienne qui détermine le travail de la peinture ne recèle aucun territoire mystérieux strictement « privé ». Cette accessibilité donne à ses œuvres une limpidité, une évidence critique, loin de toute fascination. La peinture, conçue comme véhicule, propose au spectateur des trajets modestes mais concrets, l'impliquant dans une enquête empirique, bien plus que dans une quête d'absolu et de transcendance.

*Texte de Clara Guislain.*

**STEPHEN FELTON**

« Riverside »

Exhibition from May 13 to June 25, 2016.

Opening on Thursday June 12, 6 – 9 pm.



At once intuitive and programmatic, Stephen Felton's pictorial practice initially seems to play with the archetype of the painter's "inspired" gesture. A few lines of coloured paint applied freehand in one long stroke, on a white or black background, sketch the smooth, schematic contours of a figure. This is what constitutes his "method", a protocol that supplies a structure within which spontaneity exists like a form of continuous learning, a knowledge of how to let things take their course, more than a passively applied know-how. Made with extremely economical means, his semi-pictographic pictorial lexicon is built at the boundary between symbol, signage, automatic drawing, child's illustration and abstract ornament.

For his new exhibition at Valentin gallery, the artist is extending the principle of his paintings to the field of sculpture: cut-out figures, freed from the painting's plane, float in space, hanging from strings tied to wooden pillars, building a relational system that depends on architecture, and on real space.

Although these flat, candid, often identifiable shapes evoke systems of visual codes and language, they resist any stable, unequivocal interpretation. They place the "vehicular", conductive function of painting in a mise en abyme: thus, in Felton's work, the insistence on the course of the hand echoes a whole range of signs evoking transportation, crossing and direction (bicycles, vessels, arrows, sails, ladders, roads, stairs, doors). However, the reduction the artist effects does not lead to an essential trait, but to a visual impression that could take many forms (for example, a circle could be seen as a spot of colour, a moon, a wheel, a punctuation mark, a decorative pattern, etc.).

These clearly approximate shapes are floating, malleable signs. Expressing a relationship more than an image, they acquire their meaning through their use, their reception context, their display, or the relations of proximity between them.

Faced with Stephen Felton's pieces, sometimes one is torn between two types of reaction. The first detaches the shape like a unit of meaning, then inserts it into a narrative system that the viewer is responsible for reconstructing. It is an approach that is justified by the fact that in producing his pieces, the artist usually takes inspiration from reading experiences, and also speaks of his work in terms of storytelling; each painting is the translation or condensation, into a few aspects, of a textual image that is thus offered as a fragmentary, elliptical narrative whose syntax the viewer must manipulate in a kind of "language game".

The other attitude, a "materialist" one, consists in perceiving the figure as the recording of an action, its temporality, its human scale. Presented as totally legible and open, the eyes can re-appropriate its genesis.

By connecting the question of meaning (how a gesture starts meaning something, how a shape gets humanised by meaning, and which common code of reference this involves) with that of production (action as a productive force, an indication of its own temporality, a singularity factor), Felton's shapes enter into dialogue with the history of painting, questioning the painter's position, the production of signs, and how they are received. Rejecting any virtuoso, dramatised relationship with his medium, the artist resolutely takes his place within a generation of painters who have broken with the myth of inspiration, but are not satisfied with the objectivity of minimalist painting, which is too rigid to record the heterogeneity of everyday phenomena.

In Felton's work, everything is clearly, simply communicable; like language, the everyday activity that determines the painting work conceals no mysterious, strictly "private" territory. This accessibility gives his works a lucidity, a critical obviousness, far from all fascination. The paintings, conceived as vehicles, offer viewers modest but concrete journeys, involving them in an empirical investigation, much more than a search for the absolute, for transcendence.

*Text by Clara Guislain.*



Exhibition view **"Riverside"**  
Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Exhibition view **"Riverside"**  
Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Stephen Felton  
**"Martian", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.  
75 <sup>3/15</sup> x 65 <sup>15/16</sup> x 19 <sup>11/16</sup> Inches. / 191 x 167,5 x 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Stephen Felton  
**"Martian", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.  
75 <sup>3/15</sup> x 65 <sup>15/16</sup> x 19 <sup>11/16</sup> Inches. / 191 x 167,5 x 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

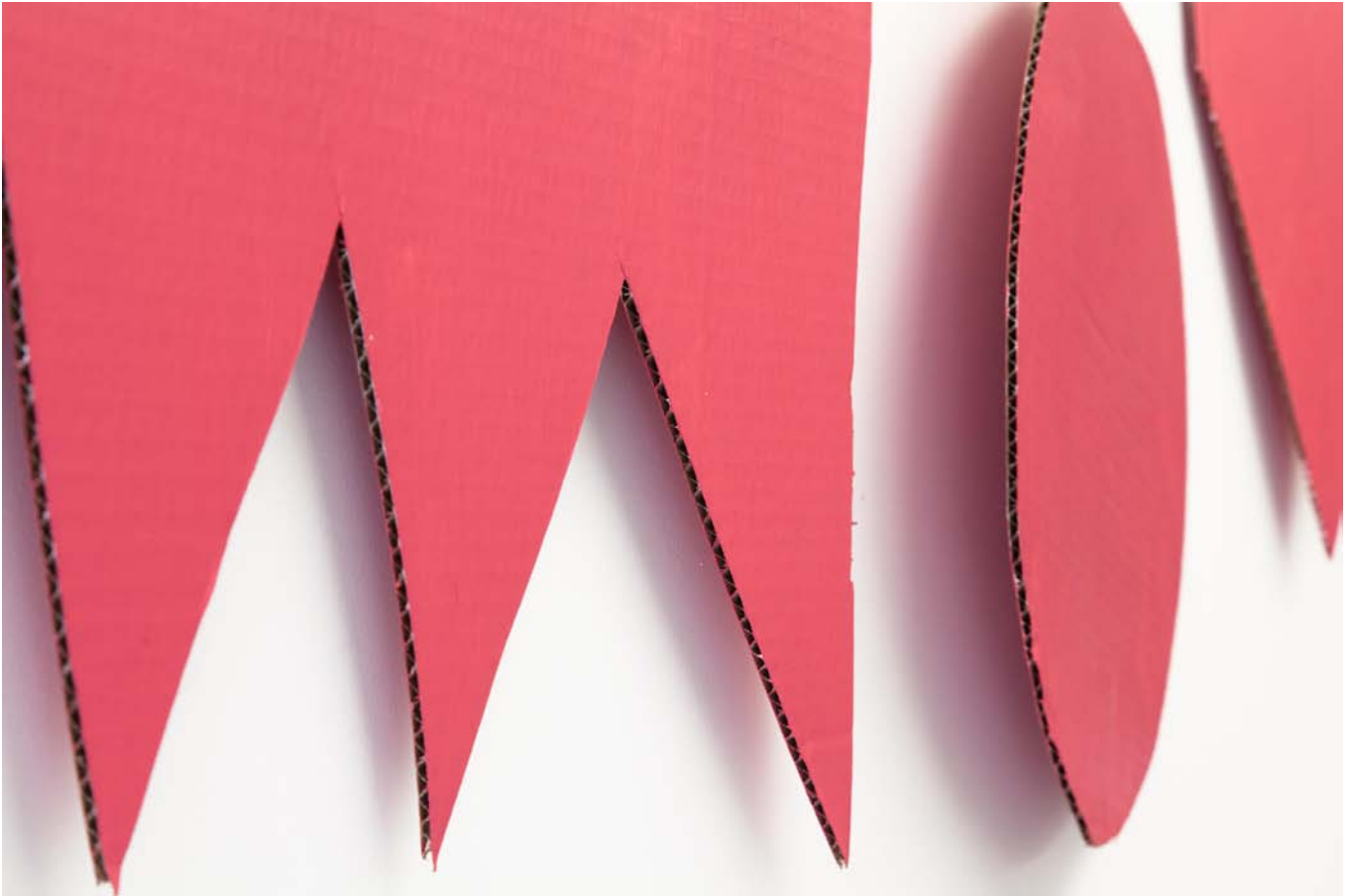


Stephen Felton  
**"Untitled", 2016**

Acrylic on cardboard, rope. / Acrylique sur carton, corde.  
28 <sup>3/20</sup> x 83 <sup>7/15</sup> x 1 <sup>9/16</sup> Inches / 71,5 x 212 x 4 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** PARIS



Stephen Felton  
**"Untitled", 2016**

Acrylic on cardboard, rope. / Acrylique sur carton, corde.  
28 <sup>3/20</sup> x 83 <sup>7/15</sup> x 1 <sup>9/16</sup> Inches / 71,5 x 212 x 4 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** PARIS





Exhibition view **"Riverside"**  
Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Stephen Felton

**"Banana Peel", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.

61 <sup>13/16</sup> x 63 <sup>3/9</sup> x 19 <sup>11/16</sup> Inches. / 157 x 168,5 x 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** <sup>PARIS</sup>



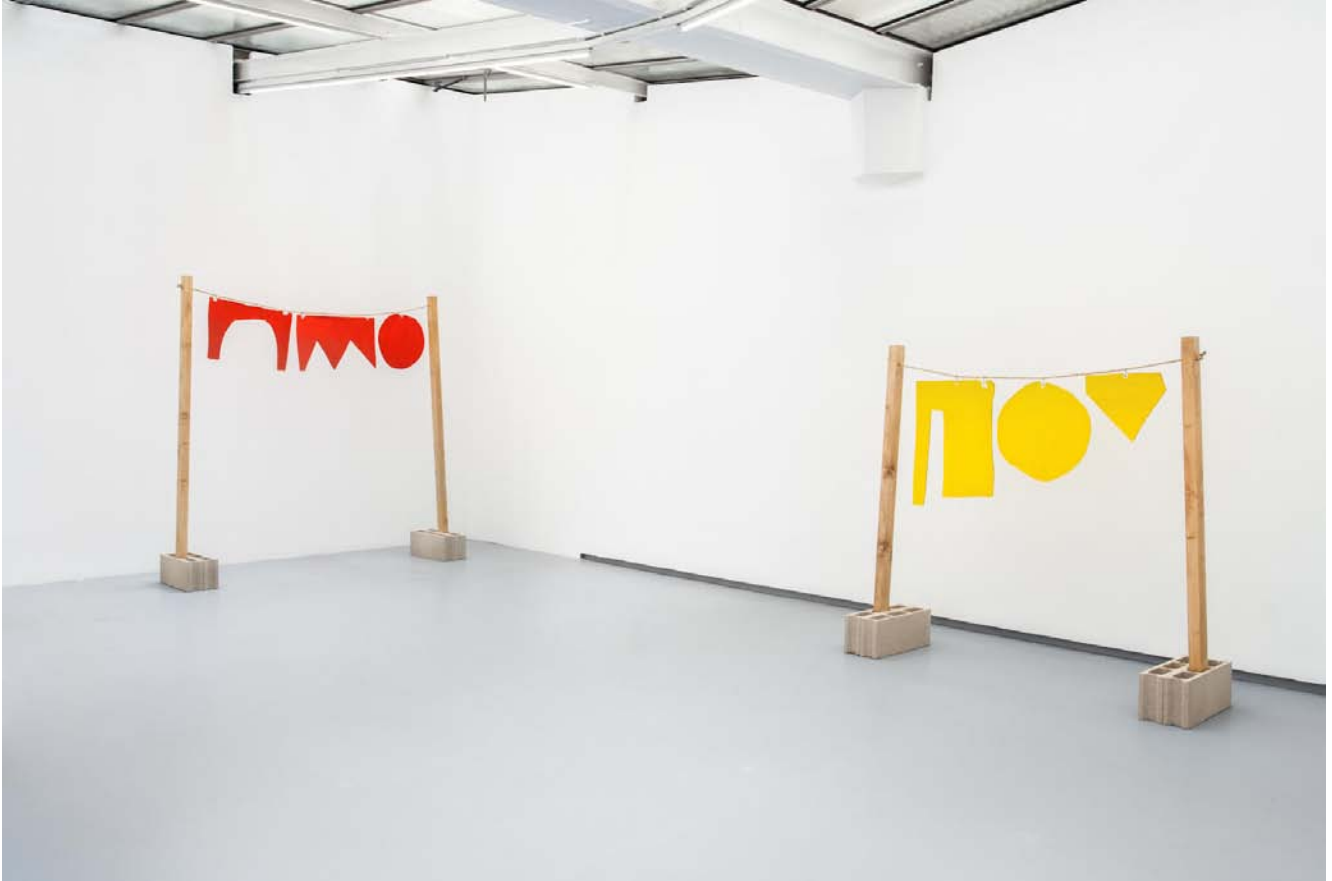
Stephen Felton

**"Banana Peel", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.

61 <sup>13/16</sup> x 63 <sup>3/9</sup> x 19 <sup>11/16</sup> Inches. / 157 x 168,5 x 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Exhibition view **"Riverside"**  
Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Exhibition view **"Riverside"**  
Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Stephen Felton

**"Congo", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.

80 <sup>5/16</sup> x 82 <sup>1/12</sup> x 19 <sup>11/16</sup> Inches. / 204 x 208,5 x 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** PARIS



Stephen Felton

**"Congo", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.

80 <sup>5/16</sup> x 82 <sup>1/12</sup> x 19 <sup>11/16</sup> Inches. / 204 x 208,5 x 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** PARIS



Stephen Felton

**"Astrologic", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.

69 <sup>7/8</sup> x 85 <sup>13/16</sup> x 19 <sup>11/16</sup> Inches. / 177,5 x 218 x 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** <sup>PARIS</sup>





Stephen Felton

**"Astrologic", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.

69 <sup>7</sup>/<sub>8</sub> x 85 <sup>13</sup>/<sub>16</sub> x 19 <sup>11</sup>/<sub>16</sub> Inches. / 177,5 x 218 x 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Exhibition view **"Riverside"**

Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** PARIS



Exhibition view "**Riverside**"  
Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Stephen Felton  
**"Panther", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.  
75 <sup>4/10</sup> x 79 <sup>1/2</sup> x 19 <sup>11/16</sup> Inches. / 191,5 x 202,5 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** PARIS



Stephen Felton  
**"Panther", 2016**

Acrylic on cardboard, rope, woods, cement blocks. / Acrylique sur carton, corde, bois, parpaings.  
75 <sup>4</sup>/<sub>10</sub> x 79 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> x 19 <sup>11</sup>/<sub>16</sub> Inches. / 191,5 x 202,5 50 cm.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** PARIS



Exhibition view **"Riverside"**  
Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.



Exhibition view **"Riverside"**

Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.

**Valentin** PARIS



Exhibition view **"Riverside"**  
Valentin gallery,  
Paris, France, 2016.

© Sylvie Chan-Liat / Courtesy of the artist and Valentin, Paris.